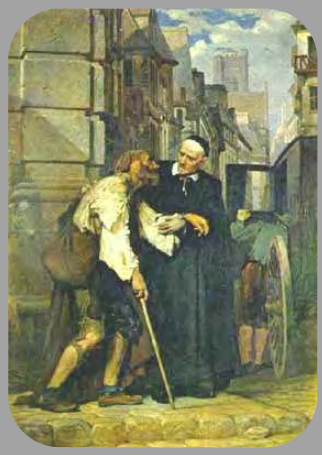
FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIE X — BULLETIN DU PRIEURE DE VERSAILLES



Le Saint-Vincent



n°12 - Décembre 2015

EDITORIAL

La bonne santé de l'intelligence

Un jour, un moderniste s'adressa à un fidèle de la Tradition en ces termes : « Vous, les intégristes, n'êtes que des orgueilleux ! Vous prétendez posséder la vérité avec certitude, et accusez ceux qui ne sont pas d'accord avec vous de sombrer dans l'erreur. Si vous étiez humbles, vous reconnaîtriez que vous ne jouissez pas du charisme de l'infaillibilité. Peut-être est-ce vous qui vous trompez. Une petite dose de doute et d'hésitation vous serait salutaire ! Quelle suffisance ridicule, quelle présomption pour un être humain que d'affirmer détenir la vérité sans risque d'erreur ! Savoir reconnaître ses torts et ses failles, ne pas être catégorique dans ses affirmations, préférer le scepticisme au dogmatisme, n'est-ce pas la marque d'une intelligence vraiment humble, défiante d'elle-même ? Désirer toujours la certitude est une ambition excessive pour un simple mortel. Les sages s'aperçoivent au contraire que bien souvent, leurs prétendues certitudes ne sont que des préjugés. Réfléchissez bien à tout cela, mon ami ! ».

Voici comment répondait à cette objection le philosophe thomiste Louis Jugnet : « Penser, pour des raisons bien fondées, qu'on est dans le vrai n'est nullement un indice d'orgueil, mais - si étonnant que cela puisse paraître à certains - d'humilité. La connaissance humaine, en effet, en tant précisément que limitée et imparfaite, ne fait pas le



réel, mais doit se soumettre à lui. La vérité, c'est l'accord entre l'esprit et la chose connue. Plus l'esprit humain sera modeste et fidèle, plus il y a de chances de voir le réel (scientifique, philosophique, théologique) se découvrir à lui, grâce à une sorte d'ascèse de l'intelligence et de la volonté. »[1]

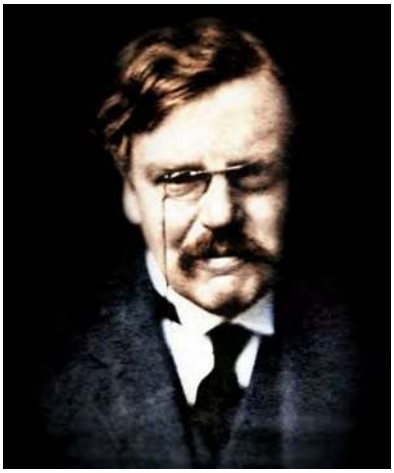
Tel est en effet le cœur du problème : alors que l'intelligence moderniste veut fabriquer sa vérité, la faire plier selon ses désirs, l'intelligence catholique au contraire se soumet au réel et à la Révélation de Dieu. Un des pères du modernisme, Emmanuel Kant, écrivait : « L'entendement ne puise pas ses lois dans la nature mais les lui prescrit. »[2] D'après saint Thomas d'Aquin, au contraire, l'homme atteint le vrai en se soumettant humblement au réel.

Ces deux postures intellectuelles ne sont pas compatibles. Les uns, à la suite

- **Editorial : La bonne santé de l'intelligence** p 1
- **Allons à la Messe !** p 3
- **Le couturier chic...** p 5
- **Chronique du Prieuré** p 6
- **Lectures** p 8
- **Horaires des Offices** p 10
- **Carnet paroissial** p 10
- **Horaires des cérémonies de fin d'année** p 11
- **Activités** p 12

[1] *Notes sur la possession de la vérité*
[2] *Prolégomènes à toute métaphysique future*, § 36

du sophiste grec Protagoras, estiment que « l'homme est la mesure de toute chose », que la vérité dépend de l'homme et varie avec lui. Les autres, à la suite d'Aristote et des philosophes réalistes, estiment que la réalité existe indépendamment de l'homme. Dans un second temps, les uns affirment qu'aucune certitude n'est admissible,



GK Chesterton

puisque celui qui défend une thèse contraire à la mienne peut avoir raison. Les autres au contraire affirment que la vérité peut être possédée avec certitude, soit dans l'ordre naturel par l'évidence ou la démonstration, soit dans le domaine surnaturel si Dieu l'a révélée. Quand des hommes d'Eglise haut placés veulent modifier les dogmes révélés par Dieu ou assouplir la morale simplement naturelle, quand des hommes politiques ou des scientifiques nient des évidences, il apparaît trop clairement hélas que les intelligences ne fonctionnent plus sainement.

Le rôle de la franc-maçonnerie n'est pas à négliger dans ce débat. Héritier de Protagoras, un ancien grand-maître du Grand Orient, Michel Baroin, ose affirmer : « L'homme est le point de départ de toute chose et de toute connaissance, il est sa propre source et sa propre référence. Seul aujourd'hui, il peut dire ce qui est bon pour l'homme. (…) La vérité n'est jamais acquise. Tout est relatif, toute fin est transitoire. »[1] Et un autre Grand-Maître écrit : « Etre homme, c'est ne pas avoir de certitudes ».[2] Signalons au passage la contradiction manifeste de ces gens qui disent refuser toute certitude mais qui érigent ce refus en dogme, et gare à celui qui n'est pas d'accord !

Face à de telles folies, il est utile de relire ces lignes de Chesterton : « On pourrait définir l'homme : un animal qui fait des dogmes. Alors qu'il empile doctrine sur doctrine et conclusion sur conclusion pour édifier un formidable système de philosophie et de religion, il devient vraiment, dans le seul sens légitime du terme, de plus en plus humain. Quand, au contraire, il rejette une à une ses doctrines avec un scepticisme raffiné, quand il refuse d'être lié par aucun système, quand il dit qu'il ne croit plus à la finalité, quand, dans sa propre imagination, il s'installe comme Dieu, observant toutes les formes de croyances sans en partager aucune, alors par ce procédé même il retourne lentement à l'état vague des animaux errants, à l'inconscience de l'herbe. Les arbres n'ont pas de dogmes. Les navets sont singulièrement larges d'esprit. »[3]



Nabuchodonosor changé en bête

Il faut donc conclure qu'une intelligence qui détient des certitudes est une intelligence en bonne santé. Si un homme adhère avec certitude à tout ce que Dieu a révélé et que l'Eglise enseigne, si un homme est convaincu de toutes les évidences naturelles et de tout ce qui a été démontré en respectant les règles de la logique, alors son intelligence fonctionne correctement.

Nous répondons donc à notre ami moderniste que l'orgueil n'est pas là où il le pense. Se soumettre à la Révélation divine et à la réalité, c'est un acte d'humilité. Mais prendre la place de Dieu pour créer sa propre religion, n'est-ce pas un orgueil luciférien ? Tentation qui nous guette tous, et dont nul n'est à l'abri ici-bas.

Chers fidèles, si vous avez des certitudes, c'est donc bon signe ! Si vous restez attachés à la foi et à la morale, si votre bon sens vous dit que les évidences existent et que certaines vérités ne pourront jamais être mises en doute, alors réjouissez-vous : vous n'avez pas été contaminés par la maladie intellectuelle qui touche nombre de nos contemporains !

Que la Vierge Marie nous donne cette docilité intellectuelle par laquelle nous pourrons nous élever aux vérités les plus sublimes et contempler l'Enfant-Jésus de la crèche, lui qui a dit : « Je suis la voie, la vérité et la vie ».

+ Abbé Bernard de Lacoste

[1] Emission à Radio-France du 4 février 1979
[2] Georges Marcou, cité par Ploncard d'Assac, *Lettres politiques*, n°87
[3] Hérétiques, ch.20

PERMANENCES A LA CHAPELLE DE VERSAILLES

Pour rencontrer un prêtre sans rendez-vous ou pour se confesser :

Les mardis (abbé de Crécy) et vendredis (abbé de Beaunay) de 15h00 à 18h30

(se renseigner sur la feuille d'annonce)

Allons à la Messe !

Les fruits d'une adoration sont incontestables. Et sans doute beaucoup d'entre vous pourraient en témoigner. Qu'elle soit de jour ou de nuit, l'adoration apporte toujours de nombreuses grâces ou pour soi ou pour les intentions qui nous font y aller. C'est un véritable bonheur pour Jésus de pouvoir converser un peu de temps avec chacun d'entre vous !

Cette grâce de pouvoir adorer le Saint-Sacrement découle de la Messe. Sans la Messe, nous ne pourrions avoir la Présence réelle dans le tabernacle ni non plus exposée !

Revenir à cette considération du trésor qu'est la Messe est nécessaire pour ne pas passer à côté de cette perle rare.

Qu'est-ce que la Messe ?

La Messe est le renouvellement non sanglant du Saint-Sacrifice de la Croix, nous enseigne le Concile de Trente. A la première lecture, cette définition peut sembler abstraite et ne pas nous toucher. C'est pourquoi il s'agit de pénétrer davantage le sens des mots. La Messe nous fait rentrer au cœur du



La Crucifixion
Enluminure de style roman d'un manuscrit de la Cathédrale de Spire ((Rhénanie-Palatinat Allemagne)



mystère de la Croix. Jésus en mourant crucifié, a apaisé la justice divine et nous a mérité le Ciel.

La doctrine catholique nous enseigne que la Messe constitue l'acte principal de la vertu de religion. C'est à la Messe et par la Messe que vous, fidèles, êtes reliés à Dieu. Ce lien est établi par l'intermédiaire du prêtre. Ainsi, à la Messe, le prêtre et les fidèles ne forment plus qu'une personne morale qui s'offre en union avec la divine victime à la Très Sainte Trinité en esprit d'adoration et de réparation. La Messe est l'acte principal par lequel nous avons accès à la miséricorde infinie de Dieu. Il ne nous regarde plus comme pécheurs mais comme misérables. Et cette misère appelle sa bonté miséricordieuse ; comme dit le psaume : l'abîme appelle l'abîme (psaume 41 : *Abyssus abyssum invocat*).

Mais lisons le saint Curé d'Ars : « Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au Saint Sacrifice de la Messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la Messe est l'œuvre de Dieu. Le martyre n'est rien en comparaison : c'est le sacrifice que l'homme fait à Dieu de sa vie ; la Messe est le sacrifice que Dieu fait à l'homme de son corps et de son sang. » C'est donc une grande merveille de pouvoir assister à la Messe et recevoir ce saint Corps et ce Sang très précieux.

Les bienfaits de la Messe :

L'âme peut bénéficier de tous les fruits acquis par le Christ sur le Golgotha. Mais ce n'est pas seulement l'âme, prise individuellement, à qui profite la Messe. Toute la société des hommes, catholiques ou non, en reçoivent les bénéfices. Oui, c'est bien là, au pied du tabernacle, que se forment les grands idéaux, que se forgent les volontés fortes, que se découvrent les profondeurs de l'Amour divin pour soi et pour le monde.

C'est encore devant et par l'Eucharistie que se fonde l'unité d'une paroisse, d'un prieuré. L'autel est le centre de la vie du catholique. Il est la référence pour l'éducation des enfants ; il constitue le point de ralliement des amitiés déçues ou des relations sociales – familiales, professionnelles ou de voisinages – discordantes. Un simple regard sur l'agencement de nos villages et de nos villes révèle la fécondité de la Messe. Au centre des villages, comme des villes, trônaient l'église ou la cathédrale. Et l'église était construite de telle manière que tout convergeait vers l'autel et rien que l'autel. Autour de ce dernier s'est développé le christianisme. Ne nous y trompons pas : la France devint fille ainée de l'Eglise non seulement parce que les papes l'ont affirmé mais aussi parce que de nombreux paysans et « petites vieilles » traversaient les rues de leur village à pied, tous les jours, sous le soleil comme sous la neige, et tôt le matin pour assister à la Messe. Ils avaient le sens de Dieu et du sacrifice ! La foi les animait et leur cœur brûlait du désir de plaire à Dieu et de sanctifier leur famille. Par l'assistance quotidienne à la Messe, ils récoltaient des grâces en abondance pour



Messe célébrée par le Padre Pio

eux comme pour leur pays. Dieu se plaisait à répondre avec largesse à cette forme d'héroïsme. N'est-ce pas ce que disait Mgr. Lefebvre en parlant de l'Afrique : « Et là, j'ai vu, oui, j'ai vu ce que pouvait la grâce de la sainte Messe, je l'ai vue dans ces âmes saintes qu'étaient certains de nos catéchistes. Ces âmes païennes transformées par la grâce du baptême, transformées par l'assistance à la Messe et par la sainte Eucharistie, ces âmes comprenaient le mystère du Sacrifice de la Croix, offraient leurs sacrifices et leurs souffrances avec Notre-Seigneur Jésus-Christ et vivaient en chrétien.

Je puis citer des noms**:** Paul Ossima, de Ndjolé, Eugène Ndong de Lambaréné, Marcel Mebalé de Donguila, et je continuerai par un nom du Sénégal, Monsieur Forster**,** trésorier-payeur au Sénégal, choisi à cette fonction si délicate et si importante par ses pairs et même par les musulmans à cause de son honnêteté, à cause de son intégrité.

Voilà des hommes qu'a produit la grâce de la Messe**,** qui assistaient à la Messe tous les jours, communiaient avec ferveur et qui sont devenus des modèles et des lumières autour d'eux, sans compter beaucoup de chrétiens et chrétiennes transformés par la grâce.

J'ai pu voir ces villages de païens devenus chrétiens se transformer non seulement, je dirai, spirituellement et surnaturellement, mais se transformer physiquement, socialement, économiquement, politiquement, se transformer parce que ces personnes, de païennes qu'elles étaient, étaient devenues conscientes de la nécessité d'accomplir leur devoir, malgré les épreuves, malgré les sacrifices, de tenir leurs engagements et en particulier les engagements du mariage. Et alors, le village se transformait peu à peu sous l'influence de la grâce, sous l'influence de la grâce du Saint Sacrifice de la Messe, et tous ces villages voulaient avoir leur chapelle, tous ces villages voulaient avoir la visite du Père, la visite du missionnaire! Elle était attendue avec impatience pour pouvoir assister à la sainte Messe, pouvoir se confesser et communier ensuite. Des âmes se sont consacrées alors à Dieu, des religieux, des religieuses, des prêtres se donnaient à Dieu, se consacraient à Dieu, voilà le fruit de la sainte messe. »[1]

Mais revenons à la France, par qui a-t-elle été bâtie, sinon par nos ancêtres ? De quelle « pâte » sommes-nous modelés, sinon de la leur ? Sans aucun doute les circonstances de temps et de lieu ont changé, mais les moyens de locomotion aussi. Alors ravivons en notre âme l'amour de notre pays et de l'Eglise. De multiples raisons, toutes aussi graves les unes que les autres, nous poussent à aller à la Messe en semaine. Soyons heureux et fiers de pouvoir continuer cette lignée de dévots et de saints qui ont construit la France catholique en prenant le temps d'assister à la Messe fréquemment. Prenez des Foch, des Sonis, des saint Louis, ils assistaient à la Messe régulièrement sinon quotidiennement, et au premier rang !

Pour nous encourager, faisons nôtre ce soupir de foi et de charité de Saint Jean-Marie Vianney : « Oh ! si l'on avait la foi, si l'on comprenait le prix du Saint Sacrifice, on aurait bien plus de zèle à y assister ! »

+ Abbé Matthieu de Beaunay



[1] Sermon du Jubilé sacerdotal, 23 septembre 1979

Le couturier chic des toilettes paganisantes

Il est parfois pénible de dire certaines vérités, mais il faut que je parle en apôtre, je dois oser, tout en gardant la délicatesse exquise et le respect que je dois à ceux-là mêmes que je vise dans ce paragraphe. J'aurais été coupable de lâcheté si, parlant des péchés des amis, j'avais omis celui-là précisément qui a fait éclater en larmes de douleur et de sainte indignation le Pontife de la Royauté de Jésus-Christ, Pie XI.

« Je fais allusion au péché très grave d'immodestie, d'impudeur, commis par un grand nombre de personnes sincèrement catholiques, même pieuses, dit le Pape, et qui semblent avoir oublié le sens de la haute délicatesse chrétienne, en acceptant et en suivant certaines modes qui sont en opposition avec les lois élémentaires de la pudeur chrétienne. »

Et à noter surtout que cette gangrène d'impudeur sociale a déjà gagné et ronge l'élite catholique, l'élite de nos familles, celles qui avaient non seulement la foi, mais de fortes traditions chrétiennes. Hélas ! les autres… Où allons-nous de ce pas ? Car, ne nous ne trompons pas, impudeur extérieure et frivolité intérieure sont deux masques du même Carnaval de péché, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas. Satan, le « couturier chic » des toilettes paganisantes, le veut, et cela est…

Malheur à tant de jeunes filles qui portent sur elles le poids écrasant de mille et mille péchés qu'elles ont fait commettre, du seul fait de se présenter en public, dans les rues ou ailleurs, en des mises si peu modestes, si peu habillantes, qu'elles ne voudraient probablement pas mourir dans cette tenue.

Malheur à ces mères qui tolèrent, et peut-être approuvent, chez leurs grandes jeunes filles de tels abus, et qui, pis encore, déshabillent leurs toutes petites, les habituant ainsi inconsciemment à une nudité qui leur semblera trop naturelle plus tard, à un âge où cette question de pudeur sera très délicate… Et ces mamans se révoltent des observations de leurs curés ; et ces mamans prétendent savoir mieux que les évêques et confesseurs, et, vous parlant de leurs petites, diront même, oh ! quelle aberration ! que tout ce qu'on dit là-dessus suppose une malice qu'elles n'ont pas !... Grand Dieu, quel aveuglement !

Insensées, que faites-vous, critiquant vos Pasteurs et le Pape ? Pensez à Celui qui va vous juger selon son code et non pas selon vos caprices et suivant le goût des modistes… Vous haussez aujourd'hui les épaules, vous souriez de mépris et de dépit… Eh bien ! vous sangloterez demain, mais trop tard…



Notre-Dame des Grâces
Musée des Augustins - Toulouse

L'immodestie est une flamme d'enfer ; malheur à celles qui, loin de l'arrêter, s'y jettent et entraînent les autres, au lieu d'user de leur influence pour remédier à un mal si grave !

Je ne parle pas ici de ces femmes mondaines par éducation, sans base chrétienne aucune, ou presque aucune. Je m'adresse à celles que vise l'anathème du Pape, aux familles traditionnellement chrétiennes et pieuses, emportées comme les autres dans cette avalanche de boue et de paganisme. Oui, il en est qui communient souvent et qui sont un scandale par leur tenue si peu, oh ! si peu modeste. […] Alliance impossible !

Comment expliquer une telle aberration ? Comment expliquer un tel aveuglement, cette ténacité à raccourcir les robes, à les rendre aussi peu couvrantes que possible, contre tous les principes immuables de la délicatesse naturelle féminine et de la modestie chrétienne, chez les personnes qui veulent rester chrétiennes malgré toutes ces folies ? Sera-ce malice, méchanceté ?

Non, dans la plupart des cas, si lamentables soient-ils, il n'y a point là de malice. Au fond, la véritable raison de cette inconcevable aberration est une effrayante faiblesse due à une anémie du cœur ; elles n'aiment pas vraiment, passionnément Jésus-Christ. […]

Ce manque d'amour sérieux, de véritable amour, est la seule explication satisfaisante du conflit dont nous parlons, et qui n'est pas une affaire secondaire, de détail, mais toute une grave affaire de pureté familiale et sociale. De là, de cette anémie du cœur, cette contradiction choquante, scandaleuse, qu'est le fait de voir une chrétienne qui porte, sur un décolletage absolument incorrect, une médaille de la Vierge Immaculée, ou un petit Crucifix en or, lequel alors représente vraiment, Jésus sur son calvaire moderne…

Oh ! Jésus, si elles vous aimaient vraiment […] alors elles ne seraient pas capables de préférer un chiffon qu'on dit élégant, à votre Loi, à votre Cœur. […]

Ô Reine Immaculée, pour la gloire de notre Roi Jésus, mieux encore qu'à Lourdes, faites un grand miracle dans le milieu des familles catholiques…

Père Mateo, ss.cc., Jésus, Roi d'Amour, p. 431-436

Chronique du Prieuré

Septembre-Novembre 2015

31 août – 5 septembre : l'abbé de Beaunay est à Ecône pour suivre sa retraite annuelle avec une cinquantaine de confrères. La retraite est prêchée par Monseigneur Fellay qui a la douleur de perdre sa maman le jour de la fête de Saint Pie X.

6 septembre : c'est la rentrée de l'école Saint-Bernard, les locaux de Bailly se remplissent à nouveau des voix des enfants, l'avenir dira si c'est le chant des anges ou autres…

14 septembre : c'est le grand jour pour les dominicaines de Fanjeaux qui ouvrent le Cours Sainte-Clotilde à Fontenay-le-Fleury pour 23 élèves. C'est aussi le début du ministère des prêtres du prieuré pour assurer aux sœurs et à leurs élèves la messe et les confessions, ainsi qu'un cours de catéchisme hebdomadaire.



27 septembre : l'abbé de Lacoste lance une nouveauté en ce début d'année scolaire : une grande journée paroissiale pour rassembler les fidèles, accueillir les nouveaux paroissiens, et présenter les activités du prieuré. À cette occasion a eu lieu aussi la rentrée du groupe scout. Le temps fut magnifique, l'affluence au rendez-vous. Après un apéritif, le repas tiré du sac et le café, chacun des responsables d'activités du prieuré est venu présenter son activité, les horaires, les lieux, les dates de réunion… Ce fut l'occasion pour tous de découvrir le panel d'activités proposées par le prieuré allant du ménage de la chapelle, aux fleuristes, la chorale, les



catéchismes, les conférences, les cercles, la Croisade Eucharistique, la Milice de Marie, la Conférence Saint-Vincent-de-Paul… Les aspects pratiques de la journée avaient été préparés par les membres du cercle Saint-Emilion, qu'ils en soient remerciés. En fin de journée le grand rassemblement du groupe scout tenait tout juste dans le terrain entre le bâtiment et la cour de sport ! Une belle journée, à recommencer chaque année.

Courant septembre : reprise des différentes activités et début des nouvelles. Notons particulièrement cette année la création de l'Ensemble vocal Saint-Bernard, un chœur d'enfants dirigé d'une main de maître par Monsieur Peter Bevan et Mademoiselle Limas nouvelle institutrice de l'école. Cet ensemble vocal a pour but de former les enfants de 6 à 14 ans au chant grégorien et au chant polyphonique. Leur première prestation aura lieu le premier dimanche de l'Avent à Versailles.

29 septembre : l'abbé Lefebvre est à Saint-Nicolas-du-Chardonnet afin d'assister à la cérémonie des vœux



définitifs du frère Benoît-Joseph qui vient nous aider tous les jeudis à Bailly.

1er octobre : première réunion de la Jeunesse Catholique de Versailles (JCV). Le mouvement s'adresse aux étudiants du prieuré. Dans notre monde souvent hostile, il est important que les jeunes puissent se retrouver dans un cadre amical, mais en même temps catholique, afin de se détendre, de se former, et de créer des liens solides et non virtuels. Ces réunions auront lieu tous les mois. En novembre, Monsieur Mathias Barbier journaliste et vidéaste, est venu expliquer ce qu'est le journalisme et la présentation de l'information.



Nuit du 2 au 3 octobre : une adoration nocturne est organisée, afin de prier pour l'éveil de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses ainsi que pour le synode sur la famille qui se déroulera pendant ce mois. Les adorateurs se relaient nombreux devant le Saint-Sacrement. Ces adorations nocturnes se renouvelleront chaque trimestre.

3 octobre : reprise des réunions de la Croisade Eucharistique pour les enfants à Bailly. Dans nos temps si troublés, la prière des enfants, leur sacrifice et leur dévotion sont d'un importance capitale.

10 octobre : Monsieur l'abbé Puga, actuellement vicaire à Saint-Nicolas-du-Chardonnet mais autrefois professeur de théologie morale et de droit canon à Ecône, vient faire une conférence à Bailly sur le mariage, les divorcés-remariés, les dernières

dispositions du pape en faveur de l'annulation du mariage, le synode sur la famille qui va s'ouvrir… Conférence magistrale que l'abbé conclut en disant que quoi qu'il se passe au synode, la famille et le mariage sont déjà très largement attaqués.



13 octobre : réunion d'information à Versailles sur la Conférence Saint-Vincent-de-Paul qui va être lancée cette année. Ce mouvement d'apostolat mais surtout de charité, sera certainement très utile. Les idées foisonnent et le dévouement semble au rendez-vous.

21 octobre : en ce premier jour des vacances scolaires les abbés du prieuré sont en sortie de communauté. C'est l'occasion de visiter le site de Port-Royal et le château de la Madeleine à Chevreuse. Moment bien agréable de détente entre confrères. Dans les bâtiments de Port-Royal, une phrase de la nécrologie fait beaucoup sourire les abbés : au sujet de la mère Marie des Anges Suireau, cette nécrologie dit : « elle fut élue abbesse à Maubuisson trois fois et ensuite deux fois à Port-Royal quoiqu'elle n'eut pas tous les talents naturels qu'on pouvait désirer pour une si grande dignité. Mais elle était humble ».



24-25-26 octobre : l'abbé Lefebvre est à Lourdes pour le pèlerinage de la Fraternité, il accompagne « Les Amis du Samedi », groupe d'enfants trisomiques de la région parisienne sous l'égide du MCF. Ce pèlerinage organisé d'une main de maitre par l'abbé Aldalur, attire toujours plus de pèlerins : 6000 personnes étaient présentes le dimanche.

29 octobre : c'est la journée de récollection des prêtres du doyenné à Saint-Nicolas-du-Chardonnet. À cette occasion, les abbés retrouvent avec joie les confrères de la région pour une conférence spirituelle, une messe chantée, un repas et une réunion d'apostolat pour faire le point sur les activités passées et à venir.



31 octobre : un nouveau meuble pour la procure est installé à la chapelle de Versailles, il est le fruit d'un long travail du dévoué Monsieur Romain Gardey de Soos l'un de nos paroissiens. Ce meuble permettra de ranger et d'exposer tous les dimanches les livres de la procure à Versailles. Une très belle réussite qui vient embellir la salle annexe à Notre-Dame de l'Espérance.



Vacances de Toussaint : certains abbés prennent quelques jours de vacances.

Début novembre : une réunion a lieu à Bailly avec Monsieur l'abbé Frament, l'économe du district de France, l'architecte et le bureau d'études au sujet du projet de construction de la nouvelle chapelle de Bailly. Le projet prend très largement forme.



7-11 novembre : l'abbé Lefebvre est au Moulin du Pin (53) pour suivre sa retraite annuelle.

14 novembre : alors que la veille au soir, les attentats ont frappé Paris, Monsieur Antoine de Lacoste vient faire une conférence sur la situation en Syrie. Ce concours de circonstances est certainement la cause de la très grande affluence (la plus importante depuis le lancement des conférences mensuelles). Monsieur de Lacoste impressionne son auditoire par sa conférence d'une heure et demie extrêmement détaillée et précise, fruit d'un très long travail de recherche et d'analyse avec carte à l'appui, citation de noms, de dates… le tout sans papier.

16 -20 novembre : les abbés de Beaunay et Frament sont à l'école Saint-Michel (La Martinerie – Châteauroux) pour la session de théologie annuelle des prêtres du district qui sera cette année centrée sur deux thèmes : l'islam et la miséricorde. Les autres abbés du prieuré iront suivre la leur en février ou en avril. Pendant ce temps-là, Monsieur l'abbé Philippe Brunet, supérieur de la maison autonome d'Espagne et Portugal (supérieur de district) qui passe quelques jours dans sa famille nous aide pour le ministère du prieuré.

28 novembre : Monsieur l'abbé Castelain est à Bailly pour prêcher la récollection de l'Avent sur la dévotion mariale et le père de Montfort. On ne pouvait trouver meilleur prédicateur, ayant une connaissance aussi précise de ce grand saint dont nous fêterons le troisième centenaire de la mort l'an prochain.

+ Abbé Xavier Lefebvre

Lectures



A l'heure où le mariage chrétien subit des attaques sans précédent à l'intérieur même de l'Eglise, il est nécessaire de se remettre à l'école des papes afin de retrouver le bon cap.

Nos contemporains sont en décalage avec la notion du mariage catholique défendue par l'Eglise. Sur le papier le mariage catholique peut leur apparaître comme magnifique. Mais,… !

Chez certains (et cela semble être malheureusement le cas du Pape), cette aventure apparaîtra comme héroïque et donc inatteignable pour le « chrétien moyen » bien que ceux-ci ne rejettent pas de prime abord son caractère indissoluble.

Chez d'autres, on ira jusqu'à nier son caractère de sacrement indissoluble pour justifier (à la manière orthodoxe) un possible remariage (qui ne serait pas un sacrement mais un sacramental). Chez d'autres encore, la survenance de premières anicroches nous conduira peut-être à rejeter les engagements souscrits.

Le relativisme est le malheur de notre époque. « Tout est relatif, mon pauvre Monsieur, alors vous savez le mariage ! ».

L'explication de ce relativisme ne serait-il pas à chercher dans un manque d'Espérance si répandu parmi les plus hautes autorités de l'Eglise.

Comment expliquer que de nombreux foyers non seulement perdurent mais en plus rayonnent autour d'eux ?

Afin de lutter contre cette morosité ambiante, plongeons-nous avec respect dans ce recueil de textes issus des audiences que Pie XII donna à de nombreux jeunes foyers.

Les plus anciens y trouveront de quoi approfondir le sacrement qui les unit et les plus jeunes y puiseront les grâces nécessaires à l'édification de leur foyer.

Pie XII, loin d'adresser un discours désincarné, ancre son discours dans l'année liturgique.

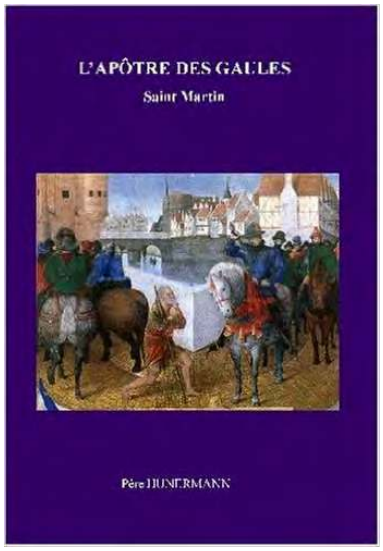
Telle audience se déroulera le jour de la Saint François de Sales. L'occasion permettra au Saint Père de rappeler aux jeunes époux l'importance de l'amour mutuel tant défendu par l'Evêque de Genève.

Telle autre se déroulera la veille de l'Ascension où le Souverain Pontife les encouragera à conserver les mêmes sentiments que les Apôtres le jour de cette fête :

« Que votre joie soit pure comme celle des Apôtres, qui, après avoir assisté à la glorieuse Ascension du Seigneur, descendirent du Mont des Oliviers (Actes, I, 12), cum gaudio magno (Luc, XXIV, 52), le cœur débordant de joie : de joie pour la gloire de Jésus, qui couronnait sa vie terrestre par cette entrée triomphale au ciel, de joie pour leur bonheur éternel, qu'ils entrevoyaient dans le triomphe du divin Maître. »

S'il est une conclusion qu'on peut retirer de la lecture de ce recueil, c'est que le mariage est sans cesse une source d'enrichissement mutuel. Le sacrifice sera présent, certes, mais il ne sera pas un but en soi (comme il ne devrait jamais l'être). Il sera présent pour permettre aux époux d'aller encore plus haut dans la quête de Celui qui veut nous combler de grâces. Encore faut-il penser à les lui demander.

Le mariage Chrétien
Pie XII
Clovis



Année riche que celle de 2016 puisqu'elle nous permet de fêter deux grands saints.

Tout d'abord saint Martin dont les fêtes commémorant le 1700ème anniversaire de sa naissance ont déjà débuté à Tours depuis le 11 novembre dernier.

Avant de vous déplacer à Tours, replongez-vous dans la vie de ce grand saint sans lequel, probablement, nous ne serions pas chrétien aujourd'hui. Nous pouvons lire l'ouvrage du Père Hunermann qui s'adresse tant aux enfants qu'aux adultes. Alliant un talent de conteur et d'historien, il nous engage à suivre le thaumaturge à sa suite sur les routes empruntées par ce héros de la charité. A Tours, vous pourrez voir les reliques de l'Apôtre des Gaules dans la basilique qui lui est consacrée. Vous y observerez également quelle dévotion fut celle de nos grands

anciens dont le Maréchal Foch qui remercia Saint Martin de sa protection à l'issue de la Première guerre Mondiale.

L'Apôtre des Gaules - Saint Martin

Père Hunermann

Expéditions Pamphiliennes





Le second saint dont nous fêterons en 2016 le tricentenaire de sa naissance au Ciel est le grand apôtre de la Vendée Saint Louis Marie Grignion de Montfort.

De ce grand apôtre, nous avons reçu une œuvre magistrale : le Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge.

Retrouvé dans un champ en 1842, le manuscrit y avait été caché pendant la Révolution « dans les ténèbres et le silence d'un coffre » - comme l'avait prophétisé saint Louis-Marie. On hésite sur la période de sa composition : l'hiver 1710-1711 où le missionnaire est obligé au repos à Nantes; le deuxième semestre de 1715 dans la forêt de Mervent; ou plus sûrement en 1712, dans l'ermitage Saint-Eloi, à La Rochelle.

Notre auteur spirituel souligne d'abord la place incontournable de Marie dans le projet de Dieu et la conduite des âmes sur le chemin difficile de la sainteté. Les trois Personnes de la Trinité continuent de réaliser par la Vierge des merveilles commencées à la Création et à l'Incarnation.

St Louis-Marie y redit la doctrine développée dans « L'Amour de la Sagesse Éternelle » : l'importance d'acquérir la véritable Sagesse. C'est pourquoi, en s'appuyant sur « presque tous les livres qui traitent de la dévotion à la Très Sainte Vierge », et en dénonçant les « fausses dévotions », plus ou moins intéressées ou entachées de superstition, il recommande entre autres la « parfaite pratique de dévotion à Marie ». Pour se livrer entièrement au service de Dieu et parvenir à l'union au Christ Sauveur en imitant son humilité rien de mieux que de se consacrer totalement à Lui par les mains de Marie. « Vrai Dieu et vrai homme,…notre unique tout… il doit être la fin dernière de toutes nos autres dévotions. » (n° 61) Empruntant à St Augustin, au cardinal de Bérulle, à Boudon[1] et à d'autres auteurs spirituels la formule de « Saint Esclavage » ou « Esclavage d'Amour », il énumère ensuite toutes les qualités et les pratiques de cette dévotion (chemin aisé, court, parfait et assuré pour arriver à l'union avec Notre-Seigneur) et les meilleurs moyens d'en vivre sincèrement.

Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

Editions du seuil

[1] *Henri-Marie Boudon, Grand-Archidiacre d'Evreux (1624-1702) Auteur préféré de S. Louis-Marie Grignion de Montfort, qui puisa chez lui le sens de la Croix et l'esclavage à la Ste Vierge,*

Une cérémonie de consécration de soi-même à Jésus par Marie aura lieu à la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance à Versailles, le jour de l'Epiphanie (6 janvier) à l'issue de la Messe de 19h, pour les fidèles qui s'y seront préparés le mois précédent. Une autre cérémonie aura lieu le jour de la Pentecôte pendant le pèlerinage.

Carnet paroissial

Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême

A la chapelle Notre-Dame-de-l'Espérance

le 1er août : Hermine Marie Carlhier
le 30 août : Louis Kervizic
le 12 septembre : Blanche Héon
Le 12 septembre : Ambroise Essertel
Le 26 septembre : Martin Bur
Le 3 octobre : Brune de Penfentenyo
le 18 octobre : Louis de Lacoste Lareymondie
le 22 novembre : Théophane Tollet

A la Chapelle Saint-Hubert

le 21 novembre : Bérénice de Fommervault



<table>
<tr><th></th><th colspan="4">MESSES ET OFFICES</th><th colspan="2">CONFESSIONS</th></tr>
<tr><th></th><th>Dimanches et fêtes</th><th>Semaine</th><th>1er vendredi du mois</th><th>1er samedi du mois</th><th>Dimanches et fêtes</th><th>Semaine</th></tr>
<tr><td>Chapelle Notre-Dame de l'Espérance (Versailles)</td><td>Messes lues : 8h00, 9h00, 12h00 et 18h30
Messe chantée : 10h15
Vêpres et Salut du T.S. Sacrement : 17h00</td><td>7h25
19h00</td><td>Adoration du T.S. Sacrement :
19h45 à 23h00 (chant des Complies à 22h00)
(en vacances scolaires : Heure Sainte jusqu'à 21h00)</td><td>¼ d'heure de méditation
après la Messe de 19h00</td><td>Pendant les Messes du matin
et de 18h00 à 18h25</td><td>une ½ heure avant les Messes du soir (sauf office liturgique)
et le samedi à partir de 17h30.</td></tr>
<tr><td>Chapelle de l'Enfant-Jésus (Bailly)</td><td>Messes lues :
9h00 et 12 h 00
Messe chantée :
10h15</td><td colspan="3">Horaires de semaine des messes
(sauf vacances scolaires : se renseigner)
<table><tr><td>L</td><td>M</td><td>M</td><td>J</td><td>V</td><td>S</td></tr><tr><td>7h15</td><td>7h15</td><td>7h15</td><td>7h15</td><td>7h15</td><td>7h15</td></tr><tr><td>-</td><td>10h40</td><td>-</td><td>-</td><td>-</td><td>-</td></tr><tr><td>11h50*</td><td>-</td><td>11h25</td><td>11h50*</td><td>11h50*</td><td>11h25</td></tr></table>*Les messes de 11h50 sont avancées à 11h25 les 1ers vendredis du mois, les fêtes de 1ère classe et les jours sans classe</td><td>Pendant les Messes du matin</td><td>Au Prieuré Saint-Vincent-de-Paul (Bailly) :
Confessions possibles (téléphoner avant pour être sûr de la présence d'un des prêtres au prieuré)</td></tr>
<tr><td>Chapelle Saint-Hubert (Les Essarts le</td><td>Messe chantée :
10h00</td><td colspan="3"></td><td>de 9h30 à 10h00</td><td></td></tr>
</table>

Monsieur l'abbé de Lacoste,
Messieurs les abbés de Crécy, Frament, Lefebvre, de Beaunay et Hanappier
Vous souhaitent à tous
une Joyeuse et Sainte Fête de Noël
et vous présentent
leurs meilleurs vœux pour la nouvelle année !

Monsieur l'abbé de Lacoste célébrera la Messe
à l'intention de toutes les personnes
dévouées au Prieuré
le jeudi 31 décembre 2015 à 19h
à la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance
Tous les prêtres du Prieuré et de l'Ecole se joignent à lui
pour vous manifester toute leur gratitude !

Horaires des cérémonies de fin d'année

Mercredi 24 décembre : Vigile de la Nativité

A la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance
7h25 : Messe basse
11h00 : Messe basse
Pas de Messe à 19h00
16h00-20h00 et de 22h30 à minuit : Confessions
22h30 : Veillée de Noël
(Chant des Matines et chants polyphoniques)

A la Chapelle de l'Enfant-Jésus (Bailly)
9h00-11h25 : Confessions
11h25 : Messe basse
23h15 : Veillée de Noël

Jeudi 25 décembre : Nativité de Notre Seigneur

A la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance
0h00 : Messe solennelle de Minuit
8h00 : Messe de l'Aurore
9h00 : Messe basse de l'Aurore
10h15 : Messe chantée du Jour
12h00 : Messe basse du Jour
17h00 : Vêpres et Salut du Très Saint-Sacrement
Pas de Messe à 18h30

A la Chapelle de l'Enfant-Jésus (Bailly)
0h00 : Messe chantée de Minuit
9h00 : Messe basse de l'Aurore
10h15 : Messe chantée du Jour
Pas de Messe à midi

A la Chapelle Saint-Hubert (Les Essarts-le-Roi)
10h00 : Messe chantée du Jour

Mercredi 31 décembre

A la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance
7h25 : Messe suivie du chant du Te Deum
(indulgence plénière)
19h00 : Messe suivie du chant du Te Deum
(indulgence plénière)

A la Chapelle de l'Enfant-Jésus (Bailly)
11h25 : Messe suivie du chant du Te Deum
(indulgence plénière)

Jeudi 1er janvier

A la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance :
7h25 : Messe précédée du chant du Veni Creator
(indulgence plénière)
19h : Messe précédée du chant du Veni Creator
(indulgence plénière)

A la Chapelle de l'Enfant-Jésus (Bailly) :
11h25 : Messe précédée du chant du Veni Creator
(indulgence plénière)

Dates à retenir

Samedi 16 janvier 2016, 16h
Confirmations à la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance par Mgr de Galarreta

✦

Dimanche 17 janvier 2016, 15h
Galettes des Rois à Bailly avec la présence de Mgr de Galarreta

✦

Samedi 23 janvier 2016
Conférence sur la Procréation et la régulation des naissances par M. l'abbé Frament

✦

Samedi 20 février 2016
Conférences ru l'Expression de la foi dans l'architecture par M. Dominique Moufle

✦

Samedi 27 Février 2016
Récollection de Carême de 14h45 à 19h au Prieuré Saint-Vincent-de-Paul

✦

Vendredi 4 Mars 2016
Adoration nocturne à la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance

✦

Samedi 19 Mars 2016
Pèlerinage paroissial à Poissy

VOS PRÊTRES

Prieuré Saint-Vincent-de-Paul - Ecole Saint-Bernard

Prieur-Directeur de l'école : M. l'abbé Bernard **de Lacoste-Lareymondie**
Collaborateurs :
M. l'abbé Denys **de Crécy** (affecté au prieuré)
M. l'abbé Jean-Baptiste **Frament** (affecté à l'école)
M. l'abbé Xavier **Lefebvre** (affecté à l'école et au prieuré)
M. l'abbé Matthieu **de Beaunay** (affecté au prieuré)
M. l'abbé Louis **Hanappier** (affecté à l'école)

JEUNESSE CATHOLIQUE DE VERSAILLES
(Aumônier : M. l'abbé **de Beaunay**)
Réunion le premier jeudi du mois à Versailles à 19h
Responsable : M. Grégoire **van Es** (07-82-91-60-54)
Prochaine réunion : jeudi 7 janvier 2016, Diaporama sur l'Art en France par Madame L-M. **Tilloy**

SCOUTISME
Groupe Notre-Dame de l'Espérance
Chef de groupe : M. Benoît **Harel** (ndegroupe@gmail.com)
Aumônier des routiers : M. l'abbé **Hanappier**
Aumônier des scouts : M. l'abbé **de Beaunay**
Aumônier des guides : M. l'abbé **de Lacoste**
Aumônier des louveteaux et louvettes : M. l'abbé **Lefebvre**

MENAGE DE LA CHAPELLE DE VERSAILLES
Responsable :
Mme Bruno **de Beaufort** (01-39-51-42-86)

CROISADE EUCHARISTIQUE
(Aumônier : M. l'abbé **Lefebvre**)
Un samedi par mois à Bailly de 14h30 à 17h30 (Messe à 15h00)
Prochaines réunions : **les samedis 9 janvier, 6 février, 5 mars et 9 avril**

MILITIA MARIAE
(Aumônier : M. l'abbé **de Beaunay**)
Un jeudi par mois à 20h15 à Bailly
Président : M. Jean-Marie **Bussière**

TIERS-ORDRE DE SAINT-PIE-X
Responsable : M. l'abbé **de Crécy**
Réunion tous les deuxièmes mardis de chaque mois à partir de 19h00 à la chapelle ND de l'Espérance

FOYERS SAINT-JOSEPH
(Aumônier : M. l'abbé **de Beaunay**)
Réunion : un jeudi par mois à 20h30
Organisateurs :
M. et Mme François-Xavier **de Beaufort**

CERCLES DE TRADITION
Cercle Sainte Thérèse
Chez M. et Mme Jérôme **Hanappier**
Prochaines réunions **: les mardis 5 janvier, 9 février, 1er mars et 12 avril**
Thème de l'année :
La vie intérieure (suite)

Cercle Notre-Dame de Fatima
(Chapelle Saint-Hubert)
Responsable : M. l'abbé **Frament**
Thème de l'année :
« Etre catholique dans la crise actuelle »

CONFERENCE SAINT-VINCENT-DE-PAUL
(Aumônier : M. l'Abbé **de Crécy**)
Réunion le troisième mardi du mois à 19h45 à la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance
Permanence le jeudi de 16h30 à 18h30 à la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance
Président : Monsieur Jean-Luc **Manet**

CATECHISME
Chapelle Notre-Dame de l'Espérance
Pour les enfants jusqu'à la Communion solennelle (Responsable : M. l'abbé **de Crécy**) : tous les mercredis (sauf vacances scolaires) : de 14h30 à 16h

✦

Pour les adolescents
(Responsable : M. l'abbé de Crécy)
Tous les vendredis (sauf vacances scolaires) : de 19h45 à 20h45

✦

Pour les adultes
(Responsable : M. l'abbé de Beaunay)
Un mercredi sur deux : de 20h00 à 21h00
Thème : l'Ecriture Sainte
(*Les Livres des Rois* et suivants)

✦

Chapelle Saint-Hubert
chez M. et Mme **Pilard** à Rambouillet
(Responsable : M. l'abbé Frament)
. Pour les enfants jusqu'en CE2 : le lundi à 16h45
. Pour les plus grands : le mercredi à 13h30 (CM) et 14h15 (Collège), (sauf vacances scolaires)

SERVICE DE MESSE
Répétitions liturgiques Versailles et Bailly
Responsable : M.

REPETITIONS DE CHORALE
(grégorienne et polyphonique)
Responsables :
M. Louis-Marie **Tilloy**
Mme Sixte **de Saint-Louvent**
Tous les vendredis à 20h15 (sauf le 1er vendredi du mois) et le dimanche à 9h45

FLEURISTES DE LA CHAPELLE DE VERSAILLES
Responsable : Mme Francis **Vaillant** (01-39-51-08-73)

OUVROIR SAINTE MARTHE
Responsable : Mme Nicolas **Veillon** (01-70-44-10-71)

Prieuré Saint-Vincent-de-Paul : 5 rue de Chaponval 78870 Bailly	Tél. : **01.30.49.40.20**
Chapelle Notre-Dame-de-l'Espérance : 37 rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles	Tél. : **01.39.51.70.90**
Chapelle Saint-Hubert : 10 rue de la Haie-aux-Vaches, Lieu-dit Saint-Hubert 78690 Les Essarts Le Roi	Tél. : **01.30.49.40.20**
Chapelle de l'Enfant-Jésus : 5 rue de Chaponval 78870 Bailly	Tél. : **01.30.49.40.20**
Ecole Saint-Bernard : 5 rue de Chaponval 78870 Bailly	Tél. : **01.30.49.54.04**